

## Rencontre entre deux rives

Loïc appuya le guidon de son VTC contre le parapet de l'écluse. Devant lui, impressionnant, l'imposant château de Josselin se reflète dans l'Oust.

Natif de la région, il ne se lasse pas de consacrer une partie de ses loisirs à la découverte ou à la redécouverte entre Nantes et Brest, du bucolique chemin de halage du canal, long de trois cent soixante kilomètres, le menant au gré de ses envies et de son temps, vers un village, un bourg. Ce matin, il est parti de Malestroit, où il a stationné sa voiture. Le but du jour : Josselin, qu'il vient d'atteindre après vingt-cinq kilomètres.

Loïc apprécie ce lieu, héritage médiéval. Le contraste est saisissant entre l'épaisse muraille guerrière, rythmée par trois tours, et la façade intérieure de la forteresse très finement travaillée dans un style mi-gothique, mi-Renaissance.

D'une main, poussant son vélo, il déambule avec bonheur dans les ruelles aux maisons à pans de bois ; le bourg n'a plus guère de secrets pour lui. Remontant sur son VTC, il se laisse descendre vers le canal, et décide de se joindre aux nageurs estivants.

La baignade lui a donné de l'énergie pour le retour à Malestroit ; Loïc remonte sur le chemin de halage par l'escalier, et constate que son pneu avant est à plat. Malgré ses efforts, pas moyen de regonfler ; à l'évidence, c'est une crevaison. Chose inhabituelle de sa part, sa trousse est restée dans sa voiture et en ce 15 août...

Malgré la beauté du site, notre cycliste est dépité et très contrarié.

Loane, venant de Guillac, termine une randonnée pédestre et troque ses chaussures de marche contre des sandales. Elle relève la tête hors du coffre de sa Twingo, d'où elle vient de ranger sac à dos, bâtons, chaussures, et remarque Loïc assis sur le talus, l'air songeur.

Les jeunes gens font rapidement connaissance ; pendant qu'elle couche les sièges arrière pour mettre en break, lui, démonte sa roue avant, et range dans le coffre les deux parties de son vélo.

Direction Malestroit en empruntant les départementales. Traversée de Quily et arrêt à un promontoire rocheux au Roc Saint-André, où domine une belle église du XV<sup>e</sup> siècle. Les deux randonneurs découvrent qu'ils résident dans le même secteur ; Loane à Mûr-de-Bretagne, Loïc à Loudéac. Une folle passion pour le canal les habite. En se séparant, une idée leur est venue.

Etudiants tous les deux, donc en vacances encore pour quinze jours, ils vont réaliser un rêve commun : louer une pénichette et voguer tranquillement au rythme des écluses si nombreuses. Il suffirait qu'ils trouvent six autres « mordus » pour se joindre à eux, le prix de la location

serait ainsi plus raisonnable. Dix jours de navigation leur paraissent souhaitable pour profiter pleinement des paysages, visiter au passage quelques châteaux, églises, villages, et autres curiosités locales.

La dernière semaine de ce mois d'août conviendra ; on est le 15, départ le 22, le téléphone, Internet, il faudra faire vite pour joindre leurs amis et relations.

Loane dépose Loïc près de sa Picasso. Ils échangent leurs coordonnées. Dès demain Loïc réservera la péniche à Redon, d'où ils embarqueront ; itinéraire prévu : Redon, Josselin, aller et retour, cent quatre-vingt-dix kilomètres, soixante-deux écluses.

Le cœur léger, songeant avec plaisir à cette rencontre imprévue si sympathique, les deux nouveaux amis démarrent leurs véhicules ; dernier signe de la main, « on s'appelle ! », « d'accord ! ».

#### Premier jour

Sept heures du matin, lundi 22 août, port de Redon. Deux voitures se garent sur le parking.

De la Twingo sortent Loane, Pierric, Nolwenn, de la Picasso descendent Loïc, Gilles, Anne, Tanguy, Bastien. Chacun récupère son paquetage et tous se dirigent vers la capitainerie.

Trente minutes plus tard, ils embarquent.

Rapidement Loïc prend la direction des opérations, et le groupe le nomme « capitaine ».

Les tâches sont réparties. Direction La Gacilly, et le temps est de la fête ; l'embarcation glisse doucement pour quitter Redon et tous jettent un dernier regard sur l'abbatiale Saint-Sauveur et son clocher gothique. Cette première étape sera courte et sans écluse.

Ils vont tous à l'université de Rennes : Loane, Pierric et Nolwenn préparent un master d'archéologie et d'histoire ; Loïc, Gilles, Anne, Tanguy et Bastien un master en sciences de la terre. Tous comptent mettre à profit cette semaine fluviale pour se reposer, bien sûr, mais plus encore pour enrichir leurs connaissances culturelles sur la faune, la flore, les monuments et sites historiques de cette belle région où ils résident.

Doucement la pénichette, entre les deux rives, glisse au bord des roseaux où, de temps à autre, telles des statues de pierre, des hérons immuables les regardent passer. Sur le chemin de halage, ils découvrent une autre sorte de plénitude, à la recherche du calme et de la beauté qu'offre cette nature. Ça et là, des petits groupes de randonneurs à pied ou à vélo leur font un signe.

À Glénac, ils accostent et se dégourdissent les jambes au travers des marais. Remontés sur le bateau, pique-nique. La vie est belle ! Vers 15 heures, ils s'arrêtent à La Gacilly, joli village doté d'un agréable jardin botanique aux suaves senteurs ; les futurs enseignants sont à l'aise

au milieu des plantes médicinales et étonnent, par leurs commentaires, leurs compagnons historiens.

#### Deuxième jour

Au petit matin, ils passent l'écluse de Maclais, puis celle de Limur. À la hauteur de Peillac, dans les landes de Lanvaux, Loane, bien documentée, leur décrit cette ancienne cité gallo-romaine, tout en se dirigeant vers l'écluse fleurie de Guélin, bordée de pins, châtaigniers, chênes, peupliers. Ils s'amarrent à Saint-Martin.

#### Troisième jour

Cap sur Malestroit. Passage de l'écluse de Rieux, puis village de Saint-Gongard, écluse de Foveno, bourg de Saint-Laurent-sur-Oust et mouillage à Malestroit, pour la satisfaction de nos spécialistes d'histoire. Il est l'heure de faire le ravitaillement, demain repos d'étape : visite de la petite cité médiévale.

#### Quatrième jour

Après un copieux petit déjeuner, tourisme piétonnier dans les ruelles aux maisons souvent agrémentées de bois, et sur certaines on peut voir des gargouilles. Un des chemins de Compostelle empruntait jadis ce parcours, arpenté surtout par des pèlerins venus d'Angleterre. Loïc et Bastien conseillent la visite de l'église Saint-Gilles pour admirer ses étonnantes sculptures. Déjeuner composé de crêpes et petite marche digestive vers l'écluse pour la visite de la Maison de l'eau et de la pêche.

De retour au bateau, ils décident de louer des pédalos pour terminer cette journée si riche et retombent en enfance dans une ambiance festive.

Le soir, à la veillée, Nolwenn et Pierric content leur chemin de Compostelle en avril 2008, enfin une partie du chemin : Saint-Jean-Pied-de-Port/Burgos, trois cents kilomètres en deux semaines ; c'était super, concluent-ils, et depuis nous ne nous quittons plus !

#### Cinquième jour

Ce sera la plus longue journée de navigation, ils veulent s'attarder à Josselin. Départ tôt, dès l'ouverture de l'écluse de Malestroit, huit autres les attendent ; celles de Lanée, Ville-aux-Fruglins, Montertelot, Blon, Guillac, Carmenais, Saint-Gobrien, Clan, Saint-Jouan et terminus à Josselin. Le parcours s'effectue au milieu de prairies d'herbe verdoyante. Sites aperçus au

passage : le Roc Saint-André, et son église toute de schiste et de granit vêtue, le château de Crévy. Accostage au ponton du quai fluvial de Josselin.

#### Sixième jour

Huit heures du matin. Loane et Loïc sont les seuls levés ; assis sur le plat-bord de la pénichette, jambes pendantes, pieds dans l'eau, ils reparlent de leur première rencontre : c'était là, en haut du talus, que Loane avait surpris Loïc, un Loïc peu fringant, se demandant comment, un 15 août, il rejoindrait sa voiture distante de vingt-cinq kilomètres, stationnée à Malestroit.

La jeune fille, tel Zorro, l'avait sauvé ! Leurs éclats de rire ont sorti le reste du groupe de sa torpeur matinale.

À flan de colline, l'impressionnant château de Josselin, propriété de la famille de Rohan, les incite à sa découverte. Ses trois tours rondes surmontées d'une toiture conique lui donnent cette allure majestueuse. La journée se poursuit dans le quartier Sainte-Croix, avec sa chapelle et son cimetière. L'après-midi se termine par la montée à la basilique Notre-Dame-du-Roncier, avec vue imprenable sur la ville, le canal et ses écluses, le déversoir, le moulin. D'un pas léger, ils redescendent les ruelles en direction de leur pénichette. Le retour en arrière dans l'Histoire de cette journée à Josselin, comme celle de Malestroit, sera le point fort de cette escapade maritime. Demain demi-tour, retour sur Redon, sans flâner, ils navigueront plus longtemps pour assumer les quinze écluses en quatre jours.

#### Dixième jour

Arrivée vers dix-huit heures au port d'attache. De nouvelles amitiés, voire plus, se sont créées sur ce canal de Nantes à Brest. Cela est certain, ils continueront cette expérience sur d'autres tronçons de cette voie navigable, et vanteront dans leur entourage les bienfaits de cette aventure à la fois fluviale, champêtre et historique.